

les plus vertueux de s'engager dans un état où ils serviroient Dieu avec fruit, mais dont ils redoutent les devoirs & le compte que Dieu exigera de leur gestion; ou d'entreprendre quelque grande affaire qui pourroit devenir l'occasion de différentes fautes. L'auteur montre que cette crainte est un des grands obstacles qui arrête l'ame dans son essor vers Dieu; & que dans leur conduite même personnelle & les intérêts de leur salut propre, l'inquiétude & l'appréhension nuisent beaucoup aux hommes pusillanimes. » On retarde ou l'on arrête le progrès » dans la vertu & la sainteté, en bien des manières, & par plusieurs causes qu'il est à propos d'expliquer. On le retarde par lâcheté, » par découragement. . . . On l'arrête, lorsqu'on » prend garde à tout instant où l'on pose le pied, » lorsqu'on veut toujours choisir les beaux » endroits, & qu'on fait une infinité de détours » pour éviter les mauvais pas, au lieu d'aller » droit devant soi, au risque de se crotter » un peu. Rien n'est plus commun que ces » précautions, ces hésitations, ces délibérations dans la route de l'intérieur. On cherche à s'assurer, pour ne point faire de faux pas; on veut voir où l'on marche; on craint » de se trop fatiguer, de tomber, de se salir un peu; on se détourne des endroits » difficiles, glissans, & où il y a la plus petite apparence de danger. Cependant la » grace dit de ne rien craindre & d'aller en » avant; qu'autrement on allongera la route, » & peut-être n'arrivera-t-on jamais. La délicatesse, la pusillanimité, une appréhension trop